



Suivez l'activité des entreprises
Edition Maurienne
NOTE DE CONJONCTURE

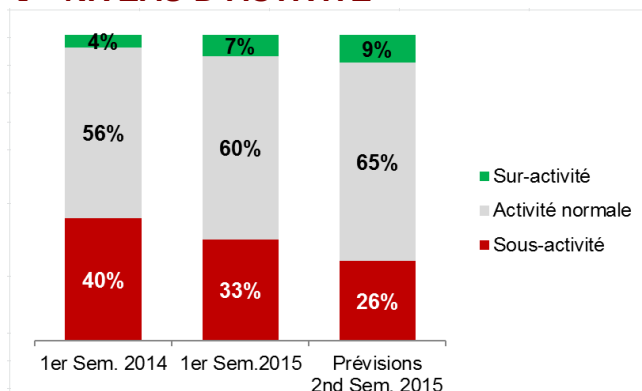
■ 1^{er} semestre 2015

L'ARTISANAT EN MAURIENNE : UNE REPRISE S'AMORCE EN 2015

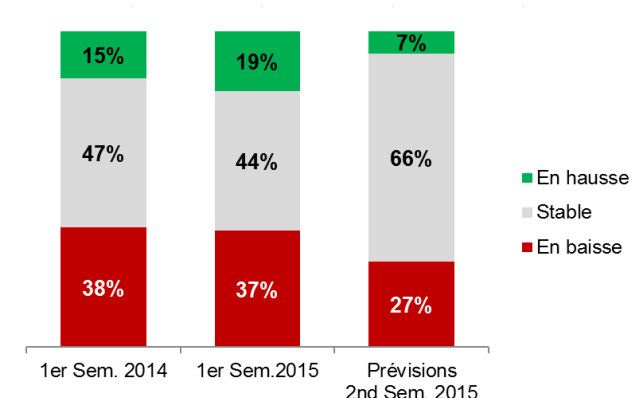
Même si le second semestre 2014 laissait présager un début d'année 2015 difficile (baisse conjuguée du chiffre d'affaires et dégradation des trésoreries), la réalité en a été toute autre avec la progression de 3 des 4 principaux indicateurs de la santé économique des entreprises.



→ NIVEAU D'ACTIVITE



→ CHIFFRE D'AFFAIRES



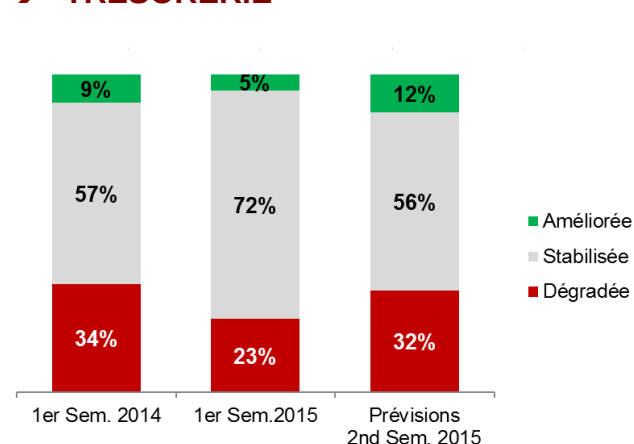
Ce premier semestre 2015 est positif avec trois indicateurs en progression en comparaison avec le 1^{er} semestre 2014. Le niveau d'activité, la tendance à la hausse du Chiffre d'Affaires et des effectifs salariés sont encourageants pour la suite de cette année 2015. Les trésoreries à défaut de s'améliorer se stabilisent.

Les chefs d'entreprise sont plutôt optimistes pour le 2nd semestre 2015. Ils ont le sentiment d'un retour à la stabilité de leur activité avec une plus faible part d'entreprises déclarant une sous-activité et une baisse de chiffre d'affaires.

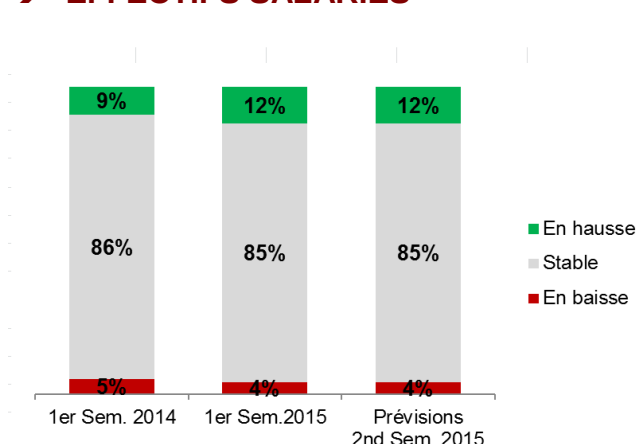
La trésorerie est restée stable même si les prévisions préfigurent cependant d'une dégradation possible. Malgré des signes positifs, il est nécessaire de rester vigilant.

Les perspectives pour le prochain semestre sont certes encourageantes même si certains indicateurs peinent à repartir durablement comme le Chiffre d'Affaires (CA) ou les effectifs. Le niveau de trésorerie devra également être regardé de près par rapport à l'évolution des effectifs notamment.

→ TRESORERIE



→ EFFECTIFS SALARIES



CHIFFRES CLÉS DE L'ARTISANAT EN MAURIENNE

Au 1^{er} semestre 2015

- ✓ 1 186 entreprises actives
- ✓ 1 334 dirigeants « artisans »
- ✓ 86 immatriculations / 74 radiations
 - o 40% des entreprises créées le sont dans le bâtiment, (29 % services, 19 % alimentaire et 12 % fabrication) ;
 - o 43% des entreprises radiées ont 10 ans et plus (24 % moins de 3 ans) ;
 - o 41 % des radiations sont des entreprises du bâtiment (30 % services, 18 % alimentaire et 11 % fabrication) ;
 - o 73 % des entreprises radiées étaient issues de création.

→ Des métiers demandeurs mais non pourvus en emploi

Liste des métiers en tension	TARENTEISE	MAURIENNE
Bâtiment		
Ouvriers qualifiés des travaux publics, du béton et de l'extraction	4,3	0
Mécanique, travail des Métaux		
Ouvrier non qualifiés travaillant par formage de métal	4,3	0
Ouvrier qualifiés travaillant par enlèvement de métal	2,3	2,7
Ouvrier qualifiés travaillant par formage de métal	1,7	5,7
Ouvriers non qualifiés de la mécanique	5,2	-0,4
Industrie de process		
Ouvrier non qualifiés des industries de process	-1,7	7,4
Techniciens et agents de maîtrise des industries de process	2,8	3,6
Matériaux souples, bois, industries graphiques		
Ouvrier non qualifié du textile et du cuir	5,2	13,1
Maintenance		
Ouvriers qualifiés de maintenance	2,8	1,3
Maintenance des bâtiments et des locaux	1,2	-0,3
Ouvriers qualifiés de la réparation automobile	3,4	1,4
Transports, logistique		
Agent d'exploitation des transports	3,5	0
Ouvrier non qualifié de la manutention	4,2	-3,1
Alimentation		
Bouchers, boulangers, charcutiers	6,6	3,8
Services aux particuliers et aux collectivités		
Agents d'entretiens	1,9	1,8
Coiffeurs, esthéticiennes	2,2	-2
Agents de gardiennage et de sécurité	3,3	-0,8
TOTAL	2	1

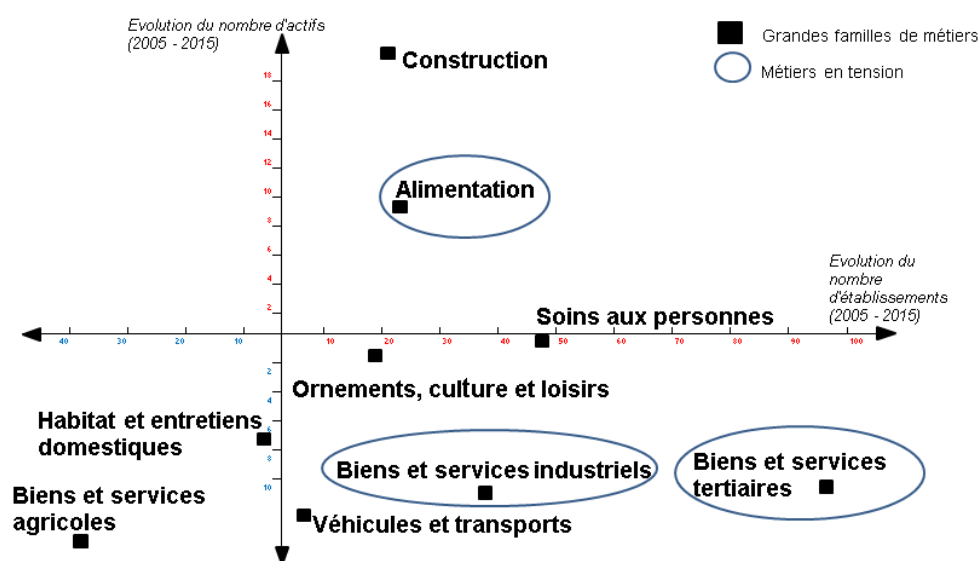
Les métiers en tension sont ceux sur lesquels les plus gros problèmes de recrutements sont constatés. Ce ne sont pas forcément ceux qui représentent les plus gros volumes de recrutements mais leur pénurie peut empêcher le développement de l'entreprise ou demander un temps trop long de recrutement (plusieurs mois).

Certaines compétences peuvent connaître une tension entre une forte demande brutale liée au développement d'un ou de plusieurs secteurs d'activités et une pénurie temporaire de ressources disponibles.

La réalité sur les métiers en tension en Maurienne met en avant principalement des difficultés de recrutement de personnel qualifié dans les secteurs de la mécanique et du travail des métaux, dans les services aux industries, les services aux personnes et les métiers de bouche traditionnels. La main d'œuvre est soit absente soit difficile à conserver.

 Tension sur la demande d'emploi

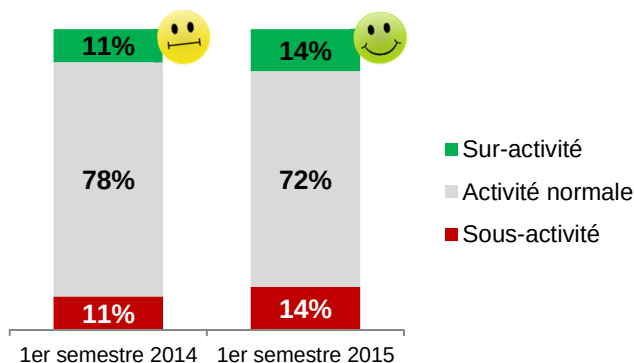
→ La différence entre évolution du nombre d'actifs et d'établissements



L'alimentation a vu le nombre de structures augmenter tout comme le nombre d'actifs. A première vue, ce métier n'est pas en tension. Pour autant, l'augmentation du nombre d'actifs relevée se traduit par l'accroissement des activités de vente à emporter, qui elles-mêmes, génèrent la création de 2 à 3 actifs (chef d'entreprise inclus). Les métiers dit traditionnels (bouchers, charcutiers, boulangers,...) restent en décroissance en volume et ont énormément de mal à conserver et/ou attirer du personnel dans leur activité. Les activités de biens et services industriels et tertiaires ont connu un accroissement du nombre d'établissements tout en subissant une baisse du nombre d'actifs.

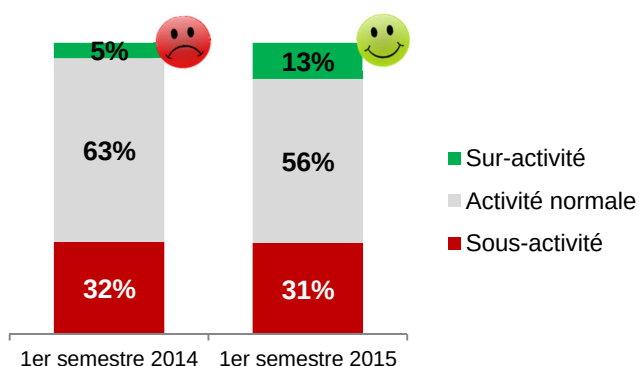
LES PRINCIPALES TENDANCES DES SECTEURS DE L'ARTISANAT

■ ALIMENTAIRE



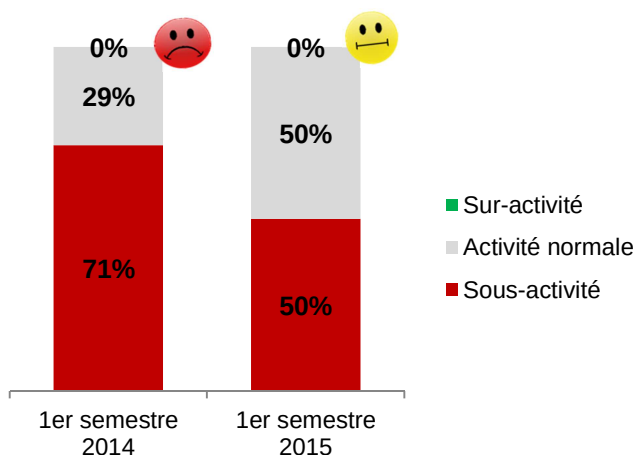
On observe une **amélioration du secteur alimentaire** par rapport à l'année dernière à la même période puisque 14% des artisans ont constaté une **suractivité**. Malgré un bon premier trimestre en matière de chiffre d'affaires (+ 5 à 10 %) grâce à l'apport du tourisme, le secteur alimentaire a connu un second trimestre stable. Dans le même temps, les trésoreries se sont dégradées au 1^{er} trimestre pour se stabiliser au second. Le marché du travail a connu une hausse de ses emplois témoignant des projets d'investissements à venir : 57 % des entreprises prévoient d'investir d'ici la fin de l'année 2015.

■ BATIMENT



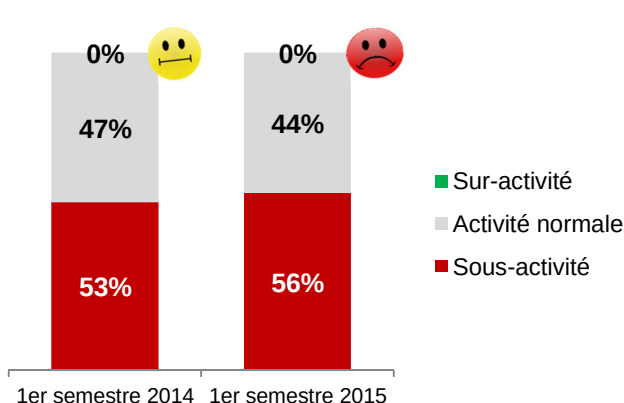
Le **secteur du bâtiment** conserve un niveau d'activité **soutenu**. Bien que le niveau d'emploi soit en meilleure santé que les autres secteurs (hausse des effectifs pour 43 % des sondés), il n'en reste pas moins affaibli par la crise. Ainsi, si 81 % des artisans annoncent une trésorerie stable, 75 % d'entre eux ne prévoient **aucun investissement**. Le secteur du bâtiment présente le plus fort taux de sous-activité et l'anticipation d'une baisse de chiffre d'affaires est exprimée par 31% des sondés.

■ FABRICATION



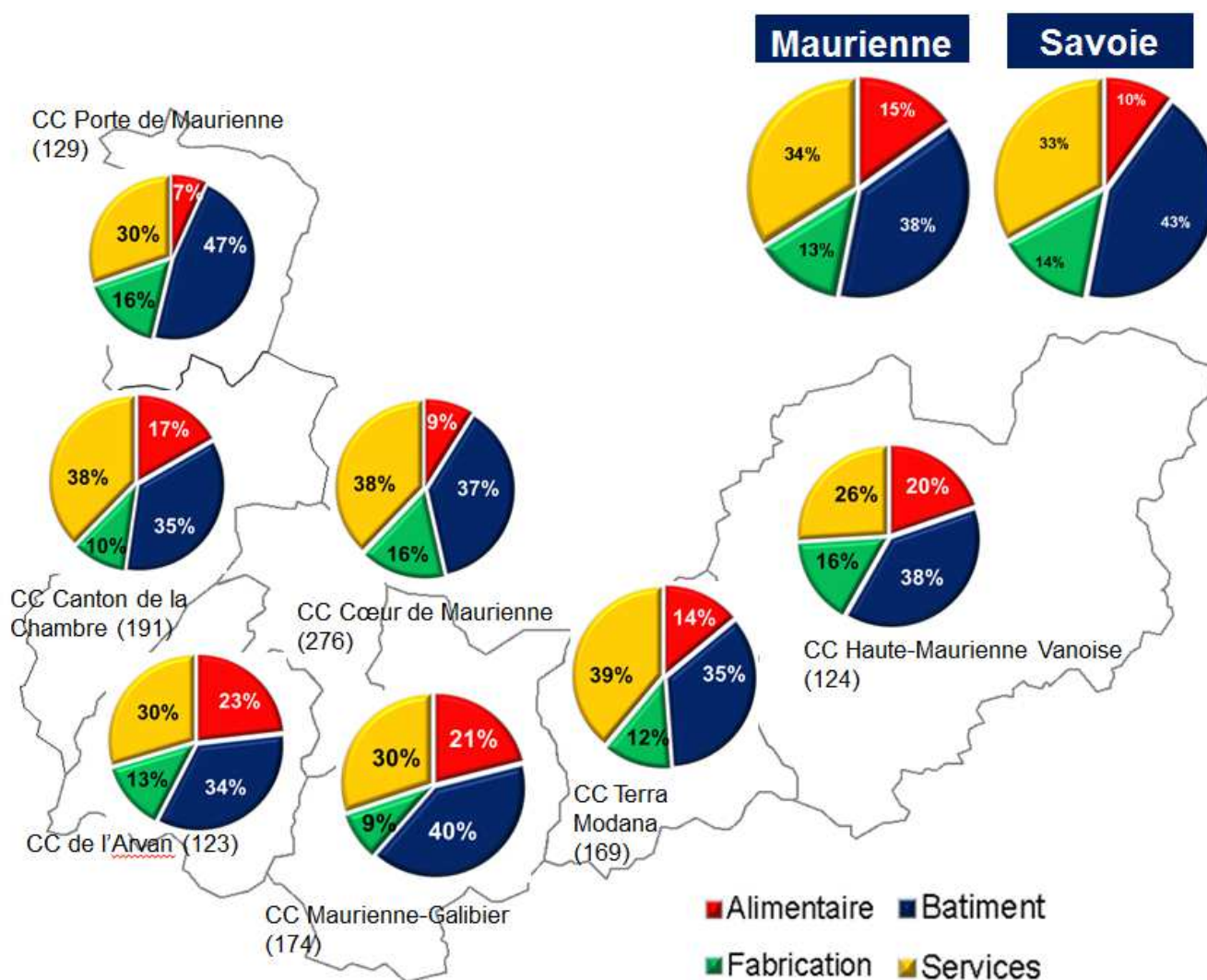
Le **secteur de la fabrication** se reprend par rapport à 2014 avec un niveau d'activité qui **redémarre**. Les anticipations pour le second semestre 2015 alimentent largement l'optimisme ambiant. En effet, 22 % des artisans anticipent une **hausse de leur activité**, et logiquement prévoient une hausse de leur chiffre d'affaires. Il demeure cependant des difficultés en matière de recrutement (métiers en tension) et d'un immobilisme en matière d'investissements malgré des trésoreries stables.

■ SERVICES



On constate une mauvaise santé économique du **secteur des services**. Les artisans ont vu leur **chiffre d'affaires baisser** pour 35 % d'entre eux, principalement à cause d'une désertion de la clientèle. De la même manière, les trésoreries se dégradent et l'investissement comme l'emploi sont au point mort.

→ Répartition des métiers par intercommunalités



Les entreprises artisanales se localisent d'une manière uniforme sur la Maurienne. Les intercommunalités de Cœur de Maurienne (23 % des entreprises artisanales), du Canton de la Chambre (16 %) et de Maurienne Galibier (16 %) sont les 3 principaux territoires de développement du tissu artisanal. La représentation sectorielle illustre un tissu composé en grande partie d'entreprises du bâtiment (38 % en Maurienne) mais dans une moindre mesure par rapport à l'échelle départementale (43 %). L'autre différence porte sur le poids des entreprises de l'alimentaire (15 % contre 10%) et de services (34 % contre 33 %) plus présente dans la vallée qu'en Savoie.

L'impact des tissus industriels et touristiques / de loisirs favorisent en effet des externalités et potentialités économiques auxquelles répondent les entreprises artisanales. Ces dernières ont ainsi profité et dû s'adapter aux évolutions successives du tissu économique mauriennais.

Spatialement, toutes les intercommunalités ont vu le nombre d'entreprises artisanales progresser. En dix ans, le territoire gagne 232 entreprises. Les Communautés de Communes Porte de Maurienne (+ 49 entreprises), Canton de la Chambre (+ 41) et Haute-Maurienne Vanoise (+ 35) sont celles ayant le tissu qui a le plus augmenté.